

[Scroll down for English version]



Renouer avec la pensée radicale de Simone de Beauvoir

Conversations critiques, interdisciplinaires et internationales

*

Organisatrice : Marine Rouch

Partons du constat que nous assistons à une crise grave et grandissante caractérisée par une droitisation des sociétés, une précarisation généralisée, un accroissement des inégalités, une exacerbation des haines racistes, masculinistes et transphobes, et par un effondrement écologique... ; une crise entretenue et aggravée par un système hégémonique néolibéral déshumanisant. Dans ce contexte critique, la 30^e conférence internationale de la Société Simone de Beauvoir, qui se déroulera en ligne du 16 au 19 juin 2025, a deux objectifs.

1. Il est urgent de s'interroger sur la possibilité et les conditions d'une réactualisation de la pensée radicale de Beauvoir. De la même façon que le sens des termes « radical » et « radicalité » ont été dissouts dans le contexte évoqué plus haut (ils étaient auparavant synonymes de révolution, comme le rappelle le philosophe Michel Kail¹), la pensée et la figure de Beauvoir ont été progressivement évidées de leur substance politique et engagée qui, pourtant, prenait sa source dans un projet révolutionnaire de transformation profonde de la société. Souvent, parce que Beauvoir est associée à un individualisme blanc-bourgeois-hétérosexuel, elle est jugée par les pensées critiques contemporaines – en France, surtout – comme incapable de répondre aux enjeux de libération et d'émancipation du temps présent. S'interroger sur la radicalité de la pensée beauvoirienne implique de revenir aux *racines* de la pensée ; à ses contextes historiques de production, de diffusion et de réception.
2. Mettons-la donc en conversation avec les pensées critiques contemporaines contre-hégémoniques, qu'elles soient féministes/queer/trans, handi/crip, postcoloniales ou décoloniales, afroféministes, écoféministes/écologistes etc., qui remettent en question l'ordre existant². Des frictions significatives émergent sans conteste de cette mise en dialogue ; elles émanent de dissonances temporelles et de collusions anachroniques – d'où l'importance du premier objectif –, tout autant que par des biais,

¹ Michel Kail, « De la créativité du devenir... : La radicalité de Simone de Beauvoir », *Cahiers Sens public*, 2020/2, n° 28, 2020. p. 61-80.

² Razmig Keucheyan, *Hémisphère gauche. Une cartographie des nouvelles pensées critiques*, Paris, la Découverte, 2010.

des ambiguïtés et donc des manques de la pensée beauvoirienne. En travaillant à *partir de et avec* ces frictions – centrales au processus de théorisation du féminisme, comme le rappelle Éléonore Lépinard³, et plus largement de toute pensée émancipatrice – il s’agira de renouer avec la dimension intersubjective de la pensée beauvoirienne et de travailler à une convergence vers le projet émancipateur de transformation radicale de la société commun à toutes ces épistémologies.

Sont attendues des soumissions qui se confrontent aux interrogations et combats qui animent notre monde aujourd’hui comme les néocolonialismes, guerres, violences policières, la droitisation des sociétés et des gouvernements, les enjeux féministes contemporains, la question de l’expression et de la résistance des subjectivités minoritaires, etc., et qui exemplifient la façon dont la pensée beauvoirienne, en conversation avec d’autres penseur·euses critiques, passé·es comme présent·es⁴, peut être mobilisée, appropriée, transformée et prolongée pour réinventer le monde actuel.

Il s’agit d’une conférence interdisciplinaire et internationale ; les propositions issues de toutes les disciplines, approches théoriques et portant sur toutes les zones géographiques sont donc les bienvenues. Une large place sera également accordée à la critique créative et aux approches réflexives en première personne. Les jeunes chercheur·ses sont vivement encouragé·es à soumettre une proposition.

Une publication des actes est envisagée. Les détails seront communiqués ultérieurement.

Consignes de soumission

Pour soumettre une proposition de communication, merci d’envoyer à Marine Rouch (beauvoirsociety@gmail.com) avant le 30 janvier 2025 :

- un résumé de 350 mots max, en français ou en anglais,
- un document avec une courte bio-bibliographie, votre affiliation institutionnelle (le cas échéant) et vos coordonnées

Les décisions seront communiquées au plus tard le 28 février 2025.

Afin de soutenir les activités de la Société, il sera demandé aux communicant·es d’adhérer à la Société. [Informations et détails en ligne.](#)

Comité scientifique

Les soumissions seront anonymisées, puis évaluées par :

- Meryl Altman, DePauw University
- Katja Čičigoj, Klagenfurt/Celovec University
- Marine Rouch, University of Toulouse Jean Jaurès
- Karen Zoppa, University of Winnipeg
- Tove Pettersen, University of Oslo

³ Éléonore Lépinard, *Feminist Trouble. Intersectional Politics in Postsecular Times*, Oxford, Oxford University Press, 2020 ; «Théoriser en féministe/théoriser le féminisme : pour une éthique de la responsabilité féministe », dans Anaïs Choulet-Vallet, Pauline Clohec, Delphine Frasch, Margot Giacinti, Léa Védie (dir.), *Théoriser en féministe*, Paris, Hermann, p. 17-34.

⁴ Tel·les que Sarah Ahmed, Judith Butler, Angela Davis, Frantz Fanon, Michel Foucault, bell hooks, Ursula K. Le Guin, María Lugones, Jean-Paul Sartre, Gayatri Chakravorty Spivak, Monique Wittig, et bien d’autres.

- Jasmine Mohammed, Fiji National University
[French version above]



Reconnecting with Simone de Beauvoir's Radical Thought

Critical, Interdisciplinary and International Conversations

*

Organizer: Marine Rouch

Let us start with the observation that we are witnessing a severe and growing crisis characterized by the rightward shift of societies, widespread precarity, increasing inequalities, the exacerbation of racist, masculinist, and transphobic hatreds, and ecological collapse—a crisis perpetuated and worsened by a dehumanizing hegemonic neoliberal system. In this critical context, the 30th International Conference of the Simone de Beauvoir Society, which will take place online from June 16 to 19, 2025, has two objectives.

1. It is urgent to reflect on the possibility and conditions for reviving Beauvoir's radical thought. Just as the meaning of the term "radical", which as philosopher Michel Kail reminds us was once synonymous with revolution⁵, has been eroded in the context mentioned above, Beauvoir's thought and figure have gradually been stripped of their political and committed substance, which was deeply rooted in a revolutionary project for profound societal transformation. Too often, because Beauvoir is associated with a white-bourgeois-heterosexual individualism, she is dismissed by contemporary critical thought—especially in France—as incapable of addressing the challenges of liberation and emancipation in the present time. Reflecting on the radical nature of Beauvoir's thought requires returning to the *roots* of her ideas—the historical contexts of their production, dissemination, and reception.
2. There is also an urgent need to engage Beauvoir's thought in conversation with contemporary counter-hegemonic critical perspectives, whether feminist/queer/trans, disability studies/crip, postcolonial or decolonial, Afrofeminist, ecofeminist/ecological, and others, which challenge the existing order⁶. Significant frictions undeniably arise from this dialogue, stemming from both temporal dissonances and anachronistic convergences—highlighting the importance of the first

⁵ Michel Kail, « De la créativité du devenir... : La radicalité de Simone de Beauvoir », *Cahiers Sens public*, 2020/2, n° 28, 2020. p. 61-80.

⁶ Razmig Keucheyan, *The Left Hemisphere: Mapping Critical Theory Today*, London/New York, Verso Books, 2014.

objective—as well as from biases, ambiguities, and gaps in Beauvoir's thought. By working from and with these frictions—central to the process of feminist theorization, as Éléonore Lépinard reminds us⁷, and more broadly to any emancipatory thought—the goal is to reconnect with the intersubjective dimension of Beauvoir's philosophy and strive toward convergence in the emancipatory project of radical societal transformation shared by all these epistemologies.

Submissions are expected to address the questions and struggles shaping our world today, such as neocolonialism, wars, police violence, the rightward shift of societies and governments, contemporary feminist issues, and the expression and resistance of minority subjectivities, etc. These submissions should demonstrate how Beauvoir's thought, in conversation with other critical thinkers⁸, both past and present, can be mobilized, appropriated, transformed, and extended to reimagine the contemporary world.

This is an interdisciplinary and international conference; therefore, proposals from all disciplines, theoretical approaches, and geographic areas are welcome. Significant emphasis will also be placed on creative critique and first-person reflective approaches. Early-career researchers, with or without institutional affiliation, are strongly encouraged to submit a proposal.

A publication of the conference proceedings is planned. Further details will be communicated at a later date.

Submission guidelines

To submit a proposal for a paper, please send to Dr. Marine Rouch at beauvoirsociety@gmail.com by January 30, 2025:

- an abstract of no more than 350 words in French or in English
- a document including a short bio-bibliography, your affiliation (if any), and your contact details

Decisions will be announced no later than February 28, 2025.

In support of the Society's activities, presenters will be asked to pay a membership fee to the Society before the conference. [Info and details online](#).

Scientific Committee - Submissions will be blind-reviewed by:

- Meryl Altman, DePauw University
- Katja Čičigoj, Klagenfurt/Celovec University
- Marine Rouch, University de Toulouse Jean Jaurès
- Karen Zoppa, University of Winnipeg

⁷ Éléonore Lépinard, *Feminist Trouble. Intersectional Politics in Postsecular Times*, Oxford, Oxford University Press, 2020 ; "Théoriser en féministe/théoriser le féminisme : pour une éthique de la responsabilité féministe », dans Anaïs Choulet-Vallet, Pauline Clochec, Delphine Fransch, Margot Giacinti, Léa Védie (dir.), *Théoriser en féministe*, Paris, Hermann, p. 17-34.

⁸ Such as Sarah Ahmed, Judith Butler, Angela Davis, Frantz Fanon, Michel Foucault, bell hooks, Ursula K. Le Guin, María Lugones, Jean-Paul Sartre, Gayatri Chakravorty Spivak, Monique Wittig, and many others.

- Tove Pettersen, University of Oslo
- Jasmine Mohammed, Fiji National University